

REVUE DE PRESSE

- **EQUIPE PRO
CHALON/ CHOLET BASKET**

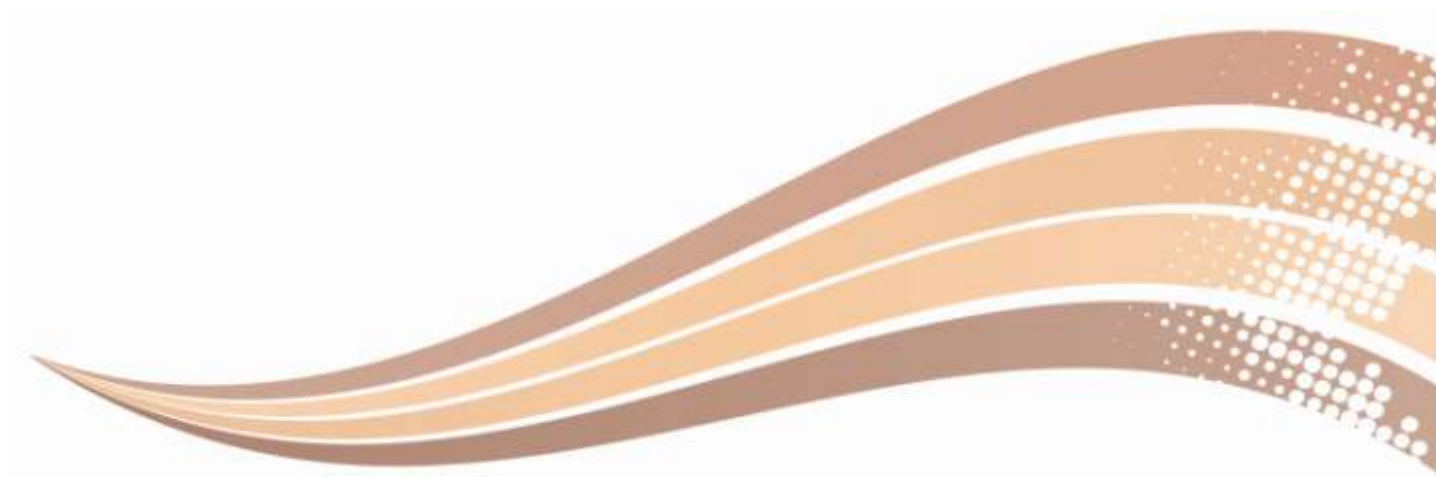


Cholet échoue aux portes de la finale

En déplacement hier à Chalon-sur-Saône, CB s'est avoué vaincu (83-79) lors de la demi-finale de Coupe de France.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 25 avril 2012



Tombés les armes à la main

Les Choletais n'ont pas à rougir de leur prestation, hier soir à Chalon-sur-Saône. Mais battus sur le fil, ils quittent la Coupe de France juste avant la finale de Bercy. Un résultat vraiment rageant.



L'Américain Christopher a bien failli marquer le panier à trois points qui aurait pu envoyer Cholet en finale de la Coupe de France. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 25 avril 2012



Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
 tristan.blaissonneau@courrier-ouest.com

Il faut toujours une première fois ! Pour Cholet, elle est intervenue hier soir à Chalon-sur-Saône. Dans son histoire, Cholet Basket avait déjà joué quatre demi-finales de Coupe de France. Et quatre fois, les joueurs des Mauges avaient décroché leur billet pour disputer la finale à Bercy, avec au final deux succès (1998 et 1999) et deux revers (2005, 2008). La cinquième tentative leur fut donc fatale...

Car hier, pour la première fois (décidément) depuis deux mois et six succès de rang en déplacement, les Choletais sont tombés sur un os. Ô « pour pas grand-chose. Les deux équipes ont fait les mêmes efforts et nous avons eu la chance que le match tombe de notre côté », admet Gregor Beugnot, l'entraîneur chalonnais. La preuve est faite que parfois, trois fois rien peut faire beaucoup. Le samedi 20 mai, les Chalonnais se rendront donc à Bercy pour défendre leur couronne face à Limoges, pour un remake de la finale 2011. Les Choletais les regarderont à la télé.

Comme en 2011, Chalon retrouve Limoges en finale

Ce jour-là, Erman Kunter aura peut-être oublié la rancœur tenace qui l'animait hier soir à la sortie (tardive) du vestiaire. « Chalon a une très belle équipe, mais je dis la vérité. Ma vérité. Durant les deux dernières minutes, des coups de sifflets ont changé le match. DeMarcus qui prend sa 5^e faute alors que la sonnerie des 24 secondes a retenti (37^e). Et Dozier pénalisé lui aussi une 5^e fois à 20 secondes du buzzer pour quoi ? Pour rien. Si c'est de l'arbitrage, il faut envoyer le DVD à l'Eurolligue ou à la FIBA... »

L'entraîneur choletais est amer, mais au-delà de son analyse coup de sang qui ne changera rien à l'histoire, force est de reconnaître que son équipe s'est battue avec hargne et courage. « Comme une très belle équipe », complimente Beugnot qui comme l'ensemble du Collisée a retenu son souffle durant une poignée de secondes quand Christopher a dégainé derrière la ligne primée. Il restait cinq secondes à jouer et Chalon, après avoir compté douze longueurs d'avance (67-55, 33%), ne menait plus que de deux points (81-79). Mais la tentative de l'Américain

de CB, la dixième, a fait gamelle ! « C'est terrible, on voulait aller jouer cette finale à Bercy, mais bon, c'est raté, lance l'Américain. Pourquoi ? Je préfère ne pas parler des arbitres, alors je vais regarder nos stats. Ce soir, on perd trop de ballons (19) et Chalon prend plus de rebonds offensifs que nous. C'est l'histoire du match. »

A ses côtés, Fabien Causeur s'engouffre lui aussi tête basse dans le bus. « Sur l'avant-dernière action, j'ai cherché une passe compliquée. J'aurais dû la jouer solo, c'est rageant, peste-t-il. Et puis, il y a ces coups de sifflets. Les derniers contacts faisaient partie du jeu, il ne fallait pas siffler... » Vous l'aurez compris, les oreilles des arbitres n'ont, elles, pas fini de siffler. Le temps que les Choletais digèrent leur élimination et se rendent compte que, malgré tout, ce match est porteur d'espoir pour la suite du championnat et les play-offs. De toute façon, Cholet n'a plus que ça à se mettre sous la dent.

LA FICHE

CHALON - CHOLET..... 83 - 79
 M-T : 39-36 (quarts : 17-25, 22-11, 23-19, 21-24)

Chalon : 29/69 aux tirs (dont 5/15 à 3 pts). 20 LF/24. 38 rebonds (Aminu 10). 20 passes décisives (Tchicamboud 8). 12 balles perdues (Tchicamboud 3).

Cinq de départ : Aminu 20 points, Delaney 8, Schilb 17, Evtimov 8, Tchicamboud 8 puis Smith 8, Lang 3, Jean-Baptiste 4, Lauvergne 7

Cholet : 26/54 aux tirs (dont 9/25 à 3 pts). 18 LF/25. 31 rebonds (Falker, Gobert 5). 22 passes décisives (Causeur 9). 19 balles perdues (Causeur 6). 22 fautes. Éliminés : Nelson (37^e) et Dozier (40^e)

Cinq de départ : Causeur 10 points, Vebobe, Gobert 6, Gradit 14, Nelson 15 puis Dozier 10, Falker 10, Ona Embo, Christopher 14



Un match de haute volée et un final à suspense



La Coupe est finie pour le CB de Causeur. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

1^{ER} QUART TEMPS 17-25

Quel boulot de Gradit ! Défensivement, le « coyote » ne fait pas semblant de marquer à la culotte Schilb, l'atout offensif n° 1 de Chalon. Et comme dans le même temps, il fait bip-bip en attaque (11 points en 9'), CB s'installe sur de bons rails (4-12, 3^e). Mais dans son antre, Chalon ne tend pas la deuxième joue. Les intérieurs bourguignons profitent de quelques largesses défensives de CB pour relancer les débats (15-14, 8^e), mais CB, via Nelson, finit le plus fort.

2^E QUART TEMPS 22-11

Sur le parquet, Falcker solidifie la défense choletaise et JBAM se casse les dents. En dépit de la maladresse de Causeur (4 points à 1/4 dont 0/3 à 3 pts au repos), CB est dans le match (21-30, 13^e)... mais Chalon aussi. Profitant à plein des remplacements de Nelson et Gradit par Ona Embo et Christopher, le trio Tchicamboud, Schilb, Aminu initie en effet le 16-2, qui en six minutes, inverse la tendance d'une partie plus engagée que jamais (37-32, 19^e).

3^E QUART TEMPS 23-19

Sans solution offensive, les Choletais doivent composer sans Nelson, que deux passages en force (ses 3^e et 4^e fautes) renvoient sur le banc (48-39, 24^e). Pour ne pas couler à pic, les Choletais s'en remettent au labeur défensif (50-46, 25^e), mais Schilb et Evtimov font des dégâts (55-46, 27^e). CB est mal mais JBAM écope d'une technique pour une faute sur Causeur. CB reste dans le coup (57-55, 29^e) avant de mal gérer ses dernières possessions. Aïe (62-55, 30^e) !

4^E QUART TEMPS 21-24

Définitivement « bouffés » aux rebonds offensifs (17 à 8), les Choletais voient s'envoler le billet pour la finale (67-55, 33^e). Nelson revient pour secouer le cocotier (69-67, 35^e) avant de quitter le parquet, 5^e faute en poche (77-72, 37^e). Mais Christopher est en feu (77-77). Il reste 85 secondes. Et un suspense insoutenable jusqu'à ce primé raté - de peu - de Christopher à 10 secondes du buzzer. Chalon défendra sa couronne à Bercy (83-79).

T. B.

Cholet est passé à 5 secondes de Bercy

Coupe de France (demi-finale). Chalon - Cholet : 83-79. Tout se joua à la limite du buzzer au terme d'un match d'une rare intensité.

Chalon-sur-Saône
De notre envoyé spécial.

Face au déferleur du Trophée, qui a aussi remporté la 2^e place en championnat, CB n'avait pas à trembler : il était l'un des rares à s'être imposé au Colisée cette saison. Certes, son visage n'a plus rien à voir avec l'équipe de l'époque, mais l'enjeu valait qu'il se fende d'un nouvel exploit.

D'ailleurs, CB a encore encoquiné les Bourguignons hier soir. D'entrée (4-12, 4'). Dans le sillage d'un « amiral » Nelson tenant bon le barre, des deux côtés du parquet, les joueurs des Mages profitèrent à plein de la défense à réaction des Chalonais. Gradl en particulier, qui se gointra aux primés (3/3 en 9'). Dans un duel à l'intensité féroce à la hauteur de l'enjeu, CB sut aussi dans ce premier acte, occuper les visiteurs autour de Schillb pour limiter le rayonnement de l'Américain. Parfait, mais un Aminu ultra mobile dans la peinture, et Tchicambouid affûté, remirent l'Élan dans le bon sens (17-18, 3'). Pour un temps seulement, car CB put s'appuyer sur une grosse réussite (53% sur les 10') pour passer un 9-0 oxygéné (17-26, 11').

Face à ces Chalonais en panne d'adresse, Les troupes d'Ernan Kunter proposèrent une zone très haute, la même que celle qui avait permis à CB de s'imposer dans ce même

Colisée en championnat (71-79). C'est là, cette option n'eut pas les mêmes conséquences. En haussant le tempo de la rencontre, alors que l'intensité défensive chaloise avait décroché au fil des rotations, Chalon s'ouvrit des fenêtres de tir qu'il fit fructifier rapidement, au fil d'un 16-2 passé en 4' (37-32, 19'). Dominants au rebord, très percuteurs, les Bourguignons provoquaient par ailleurs la défense chaloise, touchée par une pluie de fautes (Causseur en comptait déjà 3 à la pause).

Nelson eut la mauvaise idée de rejoindre rapidement (21') puis de dépasser (24') Causseur au nombre de fautes, Cholet n'entama pas la deuxième période sous les meilleurs auspices. Sérieusement harcelé à la même, CB continuait aussi à éprouver des difficultés dans l'approche du cercle bourguignon. Bref, le poli canvas se défilait rapidement, alors qu'au contraire, Chalon multipliait les solutions (55-46, 27'). Faute de freiner l'Élan, CB subit donc les vellétés offensives de son adversaire, pliant sans toutefois rompre (23-19 dans ce 3^e acte).

Un dernier quart de feu

A l'image de cette interception de Delaney sur une remise en jeu entre Gradl et Causseur, Cholet parut àcher l'affaire peu après, alors que

Chalon continuait à disséminer ses candelilles (67-65, 33'). L'équipe des Mages trouva toutefois appui sur sa traction arrière Causseur - Nelson pour recadrer sa défense et se relancer à l'assaut (69-67, 38').

La 5^e faute de Nelson (36') ne cloua pas vraiment les chances choletaises : Christopher dégainant aux primés, Cozier remplaça les deux équipes dos-à-dos (77-77, 39'). Tout était relancé, et après deux lancers victorieux d'Aminu (79-77), il restait 20^e 2^e à CB pour recoller... ou passer. Christopher ratant son primé à 5" du buzzer, l'affaire était entendue, d'autant que Delaney inscrivait deux nouveaux lancers (83-79).

CB ne retrouvera donc pas Bercy pour sa 3^e année consécutive. Sauf si, en championnat...

Christophe MAZOYER.

CHALON - CHOLET : 83-79 (17-25, 22-11, 23-19, 21-24). Arbitres : M/M Victor, Guédin et Millic. 4 025 spectateurs.

CHALON : Aminu 20, Delaney 8, Schillb 17, Evfimov 17, Tchicambouid 8 puis Smith 8, Lang 3, Jean-Baptiste 4, Lauvergne 7.

CHOLET : Causseur 10, Vépebo 0, Gobert 6, Gradl 14, Nelson 15 puis Dozier 10, Talker 10, Ona Embo 0, Christopher 14.



Les dix points de Talker n'ont pas suffi. Battus de quatre points à Chalon, Delmarcus Nelson et CB ne retrouveront donc pas Bercy pour la 3^e année consécutive.

Chalon, quel finish

DÉFENSE, intensité, dunks, cette demie entre Chalon et Cholet (83-79) a tout eu du match de phase finale. Sans oublier un suspense à couper le souffle. Menés de six points (75-69) à la 37^e, les Choletais égalisaient à une minute vingt-cinq de la fin sur un panier de Robert Dozier (77-77). Le dernier de la partie. Le reste s'est joué au lancer franc.

À vingt secondes du dénouement, le Chalonnais Alade Aminu (20 points à 9/13, 10 rebonds et 5 dunks) donnait deux longueurs d'avance à son équipe (81-79). Cholet héritait donc de la dernière possession. Patrick Christopher slalomait comme un bolide entre les écrans avant d'armer un tir à 3 points qui s'écrasait sur la planche avant de tourner autour du

cercle puis d'en sortir. Fin des espoirs choletais. Et explosion de joie des 4 000 supporters du Colisée, tout heureux de voir leurs joueurs toujours en liste pour un doublé en Coupe de France. « Il n'y a rien à dire. On a pris le dernier shoot que l'on voulait. Ce n'est pas rentré, a soupiré l'entraîneur choletais Ermand Kunter après la partie. *Mais ce qui a fait la différence, c'est avant tout notre déficit de 10 rebonds offensifs et de 7 ballons perdus par rapport à Chalon. Et puis avec cet arbitrage... Il y a des choses qui ont changé le score. Il faut dire la vérité, ça nous a fait mal.* » « Ce fut un match très âpre, a reconnu son vis-à-vis Gregor Beugnot. *Maintenant attention, ce ne sera pas du tout la*

même finale que l'an dernier où le CSP descendait en Pro B. » Avant de penser à cette finale à Bercy, le 20 mai, l'entraîneur chalonnais et son équipe se sont envolés ce matin pour Debrecen (Hongrie) l'esprit libéré, avant d'affronter le Triumph Moscou, vendredi, en demi-finales de l'Euro-challenge. – M. Ri.

□ **CHALON - CHOLET : 83-79 (16-25, 22-11, 23-19, 21-24).**

CHALON : Aminu (20), Delaney (8), Smith (8), Adjagba, Lang (3), Aboudou, Schilb (17), Evtimov (8), Tchicamboud (8), Jean-Baptiste Adolphe (4), Lauvergne (7).

CHOLET : Causeur (10), Vebobe, Dozier (10), Jeanville, Falker (10), Gobert (6), Ona Embo, Gradit (14), Nelson (15), Christopher (14).



Bercy, si près, si loin

A dix secondes près, Cholet voyait Bercy au bout de sa demi-finale. Cette élimination sur le fil peut laisser beaucoup de regrets, puisque maintenant CB n'a plus que la Pro A pour briller. Et revoir Bercy ?

▶ ET MAINTENANT ?

» LES PLAY-OFFS

Virtuel 8^e et dernier qualifié, CB compte un succès d'avance sur Dijon et Nanterre et deux sur Strasbourg.

Au cours des trois derniers matchs de saison régulière, CB ira à Dijon puis recevra Chalons et Strasbourg.

À SAVOIR :
en 24 saisons au plus haut niveau, CB n'a raté que trois fois les play-offs (1996, 2001, 2005)



» LA COUPE D'EUROPE

• S'ils veulent être certains de décrocher un billet pour jouer une coupe européenne la saison prochaine, les Choletais doivent au minimum atteindre les demi-finales des play-offs.

À SAVOIR :
Depuis 1988, CB n'a connu que trois saisons vierges de Coupes d'Europe (1996/97, 2001/02 et 2006/07).



» LE CHANTIER ÉQUIPE

• Causeur, Duport, Gobert et Ona Emeo. Voici, par ordre alphabétique, les joueurs qui sont contractuellement liés avec CB la saison prochaine. Difficile toutefois d'imaginer que Causeur ne fasse pas jouer sa clause libératoire. Prof, du mouvement s'annonce.

À SAVOIR : Erman Kunter, le coach, est sous contrat jusqu'en juin 2013.



Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Cholet Basket jouera-t-il une finale cette saison ? Pas sûr. Vraiment pas sûr. Depuis cinq saisons, l'entraîneur Erman Kunter a pris la bonne habitude de conduire ses joueurs en finale de différentes épreuves : les As et la Coupe de France en 2008, l'EuroChallenge en 2009 et la Pro A en 2010 et 2011.

Mais avant-hier, Erman Kunter n'avait pas le cœur à disserter sur cette belle série après avoir vu la porte de la finale de la Coupe de France violemment se refermer au nez et à la barbe de ses hommes. A Chalons-sur-Saône, les Choletais ont pourtant fait jeu égal avec le deuxième de Pro A et récent vainqueur de la Semaine des As 2012 à Roanne, mais ils ont perdu (83-79). Et Erman Kunter ne retenait que ça : « Ce soir, la manière

m'importe peu. Je sais juste qu'il nous reste désormais trois matchs de saison régulière à jouer et gagner pour obtenir notre qualification pour les play-offs ! » C'est le dernier objectif choletais de la saison, et il est loin d'être acquis. Tout juste CB sait-il qu'il a les cartes en main puisqu'il affrontera Dijon et Strasbourg, deux de ses trois adversaires directs (avec Nanterre) pour l'attribution du dernier billet qualificatif dans le Top 8.

Beugnot : « C'était un match digne des play-offs »

Alors CB jouera-t-il ces play-offs ? Mardi dernier, Gregor Beugnot, l'entraîneur de Chalons-sur-Saône, n'a pas directement répondu à cette question, mais il a dit son étonnement. « Quand on voit cette équipe de Cholet jouer comme cela, on a du mal à comprendre qu'elle peine tant

que cela à domicile. Sur cette demi-finale, les Choletais nous ont poussés à élever notre niveau d'intensité. Ce fut un vrai beau match de basket, digne des play-offs. » Et de conclure : « Et si Patrick Christopher marque son dernier panier, toutes les analyses d'après-match auraient été bien différentes... » Mais la tentative de l'ailier américain de CB a rebondi sur la planche, fait le tour de l'arceau avant de ressortir du cercle. Un crève-cœur dont l'intéressé ne semble pas avoir mis trop de temps à se relever.

« La déception est grande, bien sûr. Mais au-delà de la frustration, nous avons tenu tête à Chalons, le deuxième de Pro A. Et si nous n'avions pas perdu bêtement quelques ballons, nous aurions pu le gagner ce match. Ce sont des détails à corriger. Mais globalement, si on garde ce niveau-là, je suis persuadé que nous avons les moyens d'être une des plus dangereuses équipes du

championnat. » Avec son grand sourire habituel, Patrick Christopher a une petite idée derrière la tête : « Nous ne verrons pas Bercy en Coupe de France, mais pourquoi pas en finale des play-offs ? Pour le titre de champion, nous voulons défendre nos chances à fond. Il nous faut donc rapidement penser au prochain match à Dijon et nous qualifier pour les play-offs. » La route qui pourrait mener à Bercy pour une sixième finale en cinq ans est encore longue et sinueuse.

L'INFO

Borg, l'espion dijonnais

Venu en voisin bourguignon, l'entraîneur de la JDA Dijon Jean-Louis Borg n'a rien ralé de la rencontre de mardi. Il est venu superviser Cholet Basket, qui jouera le samedi 5 mai à Dijon. Une rencontre sûrement capitale dans l'optique des play-offs.

Touché, mais sans doute pas coulé

Coupe de France. Sorti avec les honneurs en demi-finale, mardi à Chalon, CB a des raisons d'espérer. Il a présenté une partition d'une grande densité.

Dépasser la frustration

Certes, ce ne sera pas forcément évident. Le scénario du match ne participe pas à un regain de sérénité. Car, malgré la défaite, Cholet-Basket a globalement bien maîtrisé sa copie. Sauf dans le deuxième quart-temps (22-11). « C'est là qu'on fait la différence, admettait Greg Beugnot, mardi soir. Sur ces 10 minutes, on a été capables de rivaliser avec Cholet en terme d'intensité. On s'est hissé à leur niveau, on a même réussi à les faire déjouer sur certaines situations. » Avec, il est vrai, un Smith qui a sans doute signé le meilleur match de sa saison, s'éparpillant régulièrement les bonnes intentions choletaises.

Il n'en reste pas moins que la saveur générale de cette rencontre laisse le goût d'un CB plutôt dominateur, sur trois quarts-temps donc. Déterminé dans le premier (17-25), gestionnaire dans le 3^e pour ne pas rompre (23-19) puis batailleur dans le dernier (21-24) où, à 81-79, Christopher eut même entre les mains la balle de la victoire à 6 secondes du buzzer. Le primé de l'Américain se termina par une gamelle. La glorieuse incertitude du sport l'a voulu ainsi. Elle ne doit pas masquer la force de caractère dont firent preuve les Choletais pour

remonter de -12 (67-55, 33'), qui plus est chez le détenteur de la coupe de surcroît en pleine confiance après avoir verrouillé la deuxième place de la saison régulière, tout en étant sur le point de s'envoler pour le Final Four d'Eurochallenge. Bref, Cholet-Basket est tombé les armes à la main chez l'équipe en forme du moment. Rien d'irréparable à cela.

Tirer les enseignements

Ils sont nombreux. D'abord, les Choletais ont confirmé qu'ils sont capables de fournir une prestation bien plus constante que celle qu'ils montrent régulièrement à la Meilleraie. Alors qu'ils n'auraient pas l'avantage du terrain s'ils se qualifient pour les play-offs, ce détail n'en est pas forcément un. « Ça ressemblait à un vrai match de playoffs, c'est bien. Mais pour autant, on ne peut pas se satisfaire de ça : on a d'autres rencontres à gagner, » tempère Erman Kurier, par ailleurs en colère après l'arbitrage.

Ensuite, les joueurs des Val de Saône savent pertinemment où ils pêchèrent sur cette rencontre. « Chalon prend 10 rebonds offensifs de plus que nous, et perd 7 balles de moins. Tout est là, » résume le technicien franco-

tin. Le mal identifié, à ses joueurs d'en tirer les conclusions adéquates.

Autres satisfecits : les Choletais, malgré la pression de mal faire sur leur ultime possession, l'ont gérée comme ils l'entendaient. « Oui, on a vraiment fait ce qu'on voulait en trouvant le dernier tir de Christopher. » Pourtant, ils durent composer pendant le deuxième mi-temps avec un duc Causseur - Nelson clombé par les fautes ! Le Français en cumulait déjà trois au repos, et l'Américain écopa de sa quatrième dès la 24', avant d'être éliminé à la 35'.

Avec cette traction arrière, sa principale force, ainsi brisée par cette épée de Damoclès, CB a quand même tenu la dragée haute aux Bourguignons, les deux compères tenant la boutique dans le dernier quart-temps. Voilà moins de deux mois, pareille combativité, et compétitivité aussi, n'aurait pas été envisageable. Voilà qui tombe fort à propos : les trois derniers matchs de championnat (contre Dijon, Chalon et Strasbourg) s'annoncent comme autant de finales pour l'équipe des Val de Saône qui pourrait donc bien arriver à maturité au meilleur moment.

Christophe MAZoyer.



De Marcus Nelson et les Choletais ne reverront pas Bercy (ici l'an passé face à Nancy en finale de Pro A). Du moins pas en Coupe de France puisqu'ils ont été éliminés de justesse à Chalon en demi-finale (83-79).



Causeur, Kunter et Gradil : comment gagner à la Meilleraie ?

UN CLUB, UNE QUESTION

POURQUOI CHOLET EST-IL MEILLEUR À L'EXTÉRIEUR ?

Fébrile toute la saison à la Meilleraie, la troupe d'Erman Kunter impose aisément sa loi chez ses différents hôtes. Une qualité suffisante pour faire du finaliste 2011 le trouble-fête de cette fin de championnat et des playoffs ?

Par **Jérémy BARBIER**

« Je ne crois pas avoir vu beaucoup de saisons comme celle-là. » De mémoire d'Erman Kunter, jamais un groupe dirigé par ses soins n'avait mieux voyagé que reçu. Le week-end dernier, sur le territoire du PL, Cholet a gagné le 14^e match de sa saison, le 9^e loin de ses bases. *On the road*, les Choletais tourment actuellement dans les mêmes standards que l'équipe sacrée championne en 2010 ou le groupe finaliste l'an passé (10-5). Le vice-champion n'est pourtant que 8^e, une victoire d'avance sur deux promus aux dents longues. Alors, vraiment moins forte cette escouade 2012 ? Étrangement petits bras (5-8) dans une Meilleraie redoutée les deux saisons précédentes (25-5), elle n'a pu y vaincre que les futurs relégués de Pau et du HTV depuis le début des matches retour. Cette saison, le MSB reste l'unique représentant du Top 8 à avoir succombé dans les Mauges. Pour Erman Kunter, le problème identitaire des siens est d'abord mental. « Il y a une pression sur les joueurs, surtout sur les nouveaux. »

Une défense schizophrène

L'héritage des anciens et les nouvelles attentes des

supporters pèseraient sur les épaules des nombreuses recrues enrôlées cette année (6 joueurs US non conservés). « *Tout le monde attend des joueurs d'impact comme Sammy Mejia, Vule Avdalovic ou Antywane Robinson mais c'est difficile. Je ne pense pas qu'avec notre recrutement, les joueurs soient beaucoup plus faibles.* » Seulement plus désunis dans l'effort. À vouloir bien faire devant leur public, les Choletais confondent vitesse et précipitation. « *Ils essaient de faire un écart tout de suite et ne font pas attention. Nous travaillons défensivement des choses classiques toute la semaine et subitement, on oublie tout. On veut récupérer le ballon le plus vite possible, faire une interception, courir devant...* » Des prises de risques souvent stériles qui fragilisent très nettement le bloc défensif. Et dès que l'attaque patine, la peur de gagner s'installe. « *La pression monte, on panique* », regrette coach Erman.

Les playoffs menacés ?

La note se paie donc en défense, Cholet autorisant 79,8 points à ses adversaires (49,5% aux tirs) depuis la 15^e journée, 12 unités de plus qu'à l'extérieur sur la même période (67,8 pts à 42,5%). « *On a joué davantage possession par possession en déplacement. Si on ne réussit pas en attaque, on se rabat sur notre repli défensif.* » Simple mais efficace. Depuis mi-décembre, seul le loader gravelinois a su garder son terrain inviolé contre Fabien Causeur et ses compères (7-1 sur la période). Dépendants de leur défense, les Choletais le

sont également du rendement offensif de la ligne arrière, DeMarcus Nelson en tête. L'Américain a depuis douze matches une belle tête de baromètre : 17,1 points à 61,1% et 18,0 d'évaluation dans les victoires, 7,8 points à 31,8% et 6,2 d'évaluation lors des revers. « *C'est une pièce vraiment très importante dans notre système* », concède son coach. « *Mais il faut encore qu'il passe un cap. À Paris, il commence avec une faute puis un tir raté sous le cercle. Il refait une faute, il perd un ballon et*

il lui faut cinq minutes pour revenir dans le match. » Le week-end dernier, une fois n'est pas coutume, Cholet a raté la mise malgré le gâchis du duo Causeur/Nelson (8/27 aux tirs). « *Shooter de cette manière et être capable de*

« On sera bien obligé de gagner des matches à domicile »
Erman Kunter

gagner, c'est quand même positif. On a encore une marge de progression de 10 à 15% selon moi. » À trois journées du classement final, l'actuel dernier qualifié reste à la merci de Nanterre et Dijon, les hommes de Jean-Louis Borg étant les derniers à accueillir le CB cette saison (29^e journée). « *Si on gagne les trois matches, on finira septième ou huitième* », pressent Kunter. Deux succès suffiraient probablement mais Cholet possède cet inhabituel désavantage de recevoir deux fois, Chalon le 12 mai (match décalé de la 28^e journée) puis Strasbourg pour conclure. Deux tests après une série de trois victoires de rang. « *Nous sommes maîtres de notre destin* », philosophe Erman Kunter. « *Mais si on fait les playoffs et que nous voulons aller un peu loin, on sera bien obligé de gagner des matches à domicile.* » ■